

## Le refuge

Personnages :

*Elle (F)*

*Lui (H)*

Décors :

*Pas de décors particulier, des sacs à dos et costumes de montagnards éventuellement.*

Durée :

*5 minutes environ.*

### TEXTE

**Lui**

Bon, mon amour, il faut repartir, le refuge est à 200 m mais une tempête se prépare, si on attaque pas cette dernière portion tout de suite on risque de rester coincé ici.

**Elle**

Comme d'habitude...

**Lui**

Pardon ?

**Elle**

Tout à l'heure quand je me suis aperçu que j'avais oublié mes barres de céréales tu as dit « comme d'habitude ».

**Lui**

Mais pas du tout, c'est juste que tu devais te charger des rations de survies et que tu as oublié les barres de céréales, et comme c'est la deuxième fois cette saison.

**Elle**

Donc pour toi, deux fois ça devient une habitude.

**Lui**

Non, c'est pas ça mais tu sais on dit « une fois n'est pas coutume » et il n'y a pas de proverbe pour deux fois. Alors on sait pas, deux fois, c'est coutume ? c'est pas coutume ?

**Elle**

Et donc toi, tu décides que c'est une habitude, voilà, je suis nulle et comme d'habitude j'oublie les rations indispensables à notre survie si on reste coincé dans la neige.

**Lui**

Alors déjà, j'ai jamais dit que tu étais nulle et oui, si on part pas tout de suite, vu qu'on n'a pas de rations de survie on risque de mourir de faim ici.

**Elle**

Par ma faute.

**Lui**

Mais non, pas par ta faute ! C'est de ma faute, voilà, c'est de ma faute, j'aurais dû checker les sacs avant de partir ce matin. T'es contente ?

**Elle**

Pourquoi, tu aurais du checker ? Parce que tu savais que j'allais oublier les barres de céréales ... Comme d'habitude.

**Lui**

Bon, qu'est-ce que tu veux, que je m'excuse pour ce que j'ai dit ?

**Elle**

Non, j'aurais préféré que tu ne l'ai jamais dit. Comme quand tu as dit « ça se voit ! »

**Lui**

Quoi ?

**Elle**

Quand je t'ai présenté ma mère et que je t'ai dit qu'elle était fonctionnaire, tu as dit « ça se voit ».

**Lui**

Quand tu m'as présenté ta mère ?! Mais c'était il y a 12 ans.

**Elle**

Et alors, tu crois que j'ai oublié ?

**Lui**

Ben non, je vois ça.

**Elle**

C'était exactement le 12 février 2002, à 16H45. Ma mère a élevé 5 enfants, elle s'est marié deux fois, elle à fait construire 3 maisons dans sa vie, maisons qu'elle a entièrement décoré, elle sait même faire un faux plafond en lambris et tu oses dire que sa seule caractéristique c'est qu'elle est « fonctionnaire » ?

**Lui**

Mais n'importe quoi, en plus je l'adore ta mère.

**Elle**

Ha oui, tu l'adores, alors pourquoi tu n'as pas voulu aller chez elle ce week-end ?

**Lui**

Mais parce qu'on avait décidé de gravir ce sommet, ensemble, histoire de resserrer notre couple, tu t'en souviens.

**Elle**

Et j'ai tout gâché en oubliant les barres de céréales c'est ça ?

**Lui**

Bon, on ne peut pas discuter de tout ça au refuge ? On en a pour une heure maxi, une fois là haut je te jure de t'écouter me dire tout ce que tu as sur le cœur.

**Elle**

C'est tout toi ça, toujours remettre à plus tard, surtout quand il s'agit de nous.

**Lui**

J'aimerais bien qu'on discute pendant la trajet mais vu que l'oxygène ce fait rare tu sais très bien qu'on ne pourra pas parler pendant la montée. Alors maintenant, les choses sont simples : Soit on lève le camp tout de suite, soit on meurt.

**Elle**

Ha bravo, revoilà Mr Dichotomie, soit on part, soit on meurt, soit on fait des enfants, soit on s'en sort bien avec nos salaires, soit on va chez ma mère, soit on gravit un sommet sous la neige. Avec toi c'est toujours fromage OU dessert, ....

**Lui**

Bon ...

**Elle**

Ok, on y va.

**Lui**

Ha enfin, tu deviens raisonnable.

**Elle**

C'est surtout que si on meurt, tu es capable de dire que c'est de ma faute... Comme d'habitude.

**Lui**

Bon, OK maintenant ça suffit !

**Elle**

Puisque c'est comme ça, je ne bouge pas. T'as qu'a y aller seul au refuge.

**Lui**

Non. Si tu ne bouges pas, je resterai là aussi.

**Elle**

Alors on va mourir.

*Il s'assoit et sort de quoi écrire*

**Elle**

Qu'est-ce que tu fais ?

**Lui**

Je vais laisser un mot pour expliquer pourquoi on va trouver deux corps sans vie à 200 m du refuge. Je ne sais pas si je dois insister sur le manque de rations de survie ou sur la susceptibilité des protagonistes.

**Elle**

Et qui ça va intéresser ?

**Lui**

Ben, je sais pas. Les archéologues qui tomberont sur nos cadavres. C'est bien de laisser des messages explicatifs pour les générations futures.

**Elle**

...

De toutes façons, on n'a pas d'enfants.

*Noir*

**Information** : Ce texte n'est **pas libre de droits**. Toute représentation est soumise à une demande d'autorisation préalable à la SACD et au paiement de droits d'auteurs. Les modalités et tarifs d'utilisation sont sur [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

Vous pouvez bien entendu utiliser ce texte librement  
dans le cadre de cours ou d'ateliers de comédies hors représentation.  
C'est toutefois toujours sympa d'être informé de l'utilisation de mes textes.

Merci – **Jean Chris**